

Affaire suivie par Aline QUEVERUE  
Directrice départementale du Nord  
Téléphone : 03 62 72 78 51  
Courriel : [aline.queverue@ars.sante.fr](mailto:aline.queverue@ars.sante.fr)

Lille, le 23 décembre 2021

Le Directeur général de l'Agence  
régionale de santé Hauts-de-France

à

Monsieur Georges-François LECLERC  
Préfet de région Hauts-de-France  
Préfet du Nord  
12, rue Jean Sans Peur  
59039 Lille Cedex

**Objet : lutte contre l'épidémie de la Covid-19 – avis de l'ARS quant à la prise de mesures préfectorales dans le cadre de la gestion de sortie de crise sanitaire et des dispositions du décret n° 2021-699 du 1<sup>er</sup> juin 2021 modifié**

Par un courrier en date du 21 décembre 2021, vous sollicitez l'avis de l'Agence régionale de santé des Hauts-de-France afin de prendre des mesures de freinage de la propagation de l'épidémie de COVID-19 à l'occasion des fêtes de fin d'année : interdiction de diffusion de musique amplifiée sur la voie publique, de vente à emporter de boissons par exemple.

L'avis de l'agence est le suivant :

Selon Santé publique France, dans la région Hauts-de-France, sur la période du 13 au 19 décembre (semaine 50) et pour la première fois depuis plusieurs semaines, la circulation virale ralentit.

Ainsi, en semaine 50, le taux d'incidence (TI) régional est estimé à 434 cas / 100 000 habitants (versus 448 cas / 100 000 habitants en semaine 49), et est inférieur au TI national qui progresse toujours (550 cas / 100 000 habitants versus 510 cas / 100 000 habitants en semaine 49).

Sur la période du 12 au 18 décembre, le R effectif régional continue à s'infléchir et n'est désormais plus significativement supérieur à 1 (1,00 [0,99-1,02]), confirmant le ralentissement de la progression épidémique dans la région.

Dans le Nord, le taux d'incidence baisse légèrement de 549 cas / 100 000 habitants en semaine 49 à 529 cas / 100 000 habitants en semaine 50. Le taux de test continue à augmenter passant de 8 414 tests / 100 000 habitants en semaine 49 à 8 686 tests / 100 000 habitants en semaine 50. Le taux de positivité diminue pour sa part de 6,5 % en semaine 49 à 6,1 % en semaine 50.

L'activité épidémique demeure donc forte avec un taux d'incidence départemental qui reste plus de deux fois supérieur au seuil d'alerte maximale de 250 cas / 100 000 habitants, tout comme le taux de positivité supérieur au seuil d'alerte de 5%.

A l'échelle infra départementale, l'activité épidémique reste intense. Désormais, un seul des 18 EPCI présente un taux d'incidence inférieur à 250 cas / 100 000 habitants.


Ces taux d'incidence sont particulièrement importants dans la métropole européenne de Lille (662 cas pour 100 000 habitants), les communautés de communes Pévèle Carembault (613 cas), Flandre Lys (557 cas) et Flandre intérieure (501 cas), la communauté d'agglomération de la Porte du Hainaut (452 cas) et celle de Douaisis agglo (449 cas) pour ne citer que ces exemples.

En outre, selon Santé publique France, à ce jour, et depuis le 30 novembre 2021, d'après les données issues d'Emergen, 97 cas de variant Omicron ont été confirmés par séquençage chez des personnes résidant dans les Hauts-de-France avec la majorité des cas (62 %) résidant dans le Nord. Plusieurs clusters impliquant le variant Omicron ont été identifiés dans la région et sont en cours d'investigation/gestion.

Pour ce qui concerne l'impact sur le système de santé, dans la région des Hauts-de-France, au jeudi 23 décembre, le nombre de patients en hospitalisation conventionnelle pour COVID s'élève à 533 personnes dont 267 patients dans le Nord. Le taux de patients pris en charge dans la filière des soins critiques en région (réanimation et soins intensifs) à la même date continue sa progression lente passant à 37,7 % le 23 décembre contre 37,2 % le 20 décembre et 36,8 % le 16 décembre. Cette incidence sur le système de santé intervient dans un contexte de circulation d'autres virus saisonniers à l'origine d'une augmentation des recours aux soins pour bronchiolite, gastro-entérite et grippe.

Ainsi, les conditions actuellement défavorables sont à très haut risque de favoriser une reprise épidémique, facilitée par la circulation des nouveaux variants identifiés tels Omicron, à transmissibilité accrue et dont l'importante compétitivité et les caractéristiques sont préoccupantes. A l'approche des fêtes de fin d'année, des regroupements familiaux ou festifs, il est nécessaire de se protéger et protéger ses proches, qu'ils soient ou non vaccinés, en restant particulièrement vigilant au respect des gestes et mesures barrières, toujours indispensables pour lutter contre la transmission virale entre les personnes.

En conclusion, la situation épidémiologique toujours très préoccupante doit inciter à la plus grande vigilance. L'ensemble des éléments ci-dessous peut justifier de prendre des mesures adaptées et proportionnées aux circonstances de temps et de lieux permettant d'éviter la dégradation de la situation sanitaire.

  
Pr Benoit VALLET